

Renforcement des partenariats de développement

Promouvoir la collaboration avec les agences de coopération au développement à travers le monde pour atteindre plus efficacement les ODD

● Situation récente

En septembre 2015, les 193 pays membres de l'ONU ont convenu que les objectifs de développement durable (ODD) serviraient de guide à la communauté internationale pour éradiquer la pauvreté et construire des sociétés durables d'ici 2030. Les ODD sont un ensemble d'objectifs pour toutes les nations – non seulement les pays en développement mais aussi les pays développés. Ils appellent à la coopération entre toutes les parties prenantes, y compris le secteur privé et la société civile, qui jouent un rôle accru dans la coopération au développement.

On estime que le monde en développement aura besoin de milliards de dollars tous les ans pour atteindre les ODD, notamment pour couvrir les questions nouvelles et émergentes telles que le changement climatique. Étant donné la diminution de la part de l'APD dans les flux financiers totaux vers les pays en développement, il est de plus en plus important pour ces pays de mobiliser et de développer leurs propres ressources nationales ainsi que diverses ressources externes, notamment l'investissement privé pour le développement. Le Comité d'aide au développement de l'OCDE (CAD de l'OCDE) discute actuellement des moyens de moderniser ses méthodologies afin de mieux appréhender les différents types de financement pour le développement. En particulier, pour la première fois depuis une quarantaine d'années, le CAD de l'OCDE envisage de moderniser les définitions de l'APD et du financement du développement, ainsi que les moyens de mesurer la performance de l'APD.

● Collaboration avec d'autres partenaires pour la coopération au développement

Pour la réalisation des ODD en particulier, il est nécessaire de mobiliser des financements suffisants et d'en faire une utilisation efficace. Pour concrétiser une coopération plus efficace et efficiente, la collaboration entre les donateurs permet d'apporter différents types d'expertise et de technologie. Quand l'ampleur des projets de développement est importante, ou lorsqu'une seule organisation ne possède pas les diverses compétences techniques requises, la collaboration peut être une solution. La diffusion de l'expérience et des connaissances de la JICA par la participation à des discussions internationales sur la coopération au développement améliorera non seulement la qualité des initiatives internationales de développement, mais renforcera également la compréhension des expériences, approches et principes de l'APD du Japon tout en renforçant sa présence sur la scène internationale.

En 2016, la JICA a assisté à la réunion de printemps du Fonds monétaire international (FMI) et de la Banque mondiale en avril, à la réunion annuelle de la Banque asiatique de développement et au Sommet humanitaire mondial en mai, à la sixième conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique en août, et à la troisième conférence des Nations unies sur le logement et le développement urbain durable (HABITAT III) en octobre. Des dirigeants de la JICA ont prononcé des discours et participé aux débats lors de nombreux événements parallèles sur des problèmes de développement récents, où ils ont pu expliquer les positions, les activités et les politiques de la JICA.

La JICA participe régulièrement à des dialogues stratégiques avec certains partenaires de développement. Durant l'exercice 2016, le



Le président du Groupe de la Banque mondiale, Jim Yong Kim (à gauche) et le président de la JICA, Shinichi Kitaoka, se sont entretenus au siège de la JICA en mai 2016.

troisième dialogue de haut niveau entre les présidents du Groupe Banque mondiale et la JICA a eu lieu pour mener des discussions stratégiques portant notamment sur la santé, la réduction des risques de catastrophe (RRC), les villes résilientes et durables, et la collaboration dans la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (MOAN). La JICA a également eu des discussions régulières ou annuelles avec d'autres organisations internationales telles que la BAsD, le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) et le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR).

● Partenariats avec les pays émergents et coopération Sud-Sud et triangulaire

Ces dernières années, des pays émergents comme la Chine, la Corée du Sud, la Thaïlande, l'Indonésie, le Brésil et la Turquie sont devenus des donateurs d'aide au développement. La JICA a donné la priorité au partage, avec ces pays, d'une variété d'approches et de problèmes de développement fondés sur les nombreuses années d'expérience du Japon en tant que seul membre asiatique du CAD. La JICA continue de mener des discussions bilatérales périodiques avec des partenaires de développement en Chine et en Corée du Sud, notamment la Banque chinoise d'import-export, l'Agence coréenne de coopération internationale (KOICA) et le Fonds coréen de coopération et de développement économiques de la Banque coréenne d'import-export (EDFC). Parallèlement, la JICA, avec la Banque chinoise d'import-export, l'EDFC et l'Agence thaïlandaise de coopération pour le développement économique des pays voisins (NEDA) mènent des discussions quadripartites entre des institutions asiatiques de financement du développement.

La communauté internationale accorde une grande valeur aux années d'expérience de la JICA dans le domaine de la coopération Sud-Sud et de la coopération triangulaire, toutes deux conçues pour partager les expériences de développement des pays émergents et en développement. Au cours de l'exercice 2016, la JICA a profité des occasions offertes par l'Expo mondiale sur le développement Sud-Sud des Nations unies et d'autres forums internationaux pour partager son expertise, son expérience et ses bonnes pratiques avec la communauté internationale.